

> [Hebdo n° 1154](#) > [Afrique](#) > [Économie](#) > [Culture](#) > [Libye](#)

MINORITÉS • La culture berbère fait son chemin en Libye

Après avoir été longtemps ignorées, les traditions et la langue des Amazighs commencent à trouver leur place au sein de la société libyenne. Mais la reconnaissance officielle tarde à venir.

[The National](#) | Terry Friel | 7 Décembre 2012 | [O](#) [Réagir](#)



La ville de Ghadames

surnommée la perle du désert, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco – Rafael Gomez/CC

Pendant des décennies, non seulement ils ont subi la répression, mais leur existence même a été remise en cause. Ils étaient torturés, jetés en prison ou exécutés pour le simple fait de parler leur langue ou de brandir leur drapeau. Bien qu'en Libye la présence des Amazighs (les Berbères d'Afrique du Nord) soit antérieure à l'arrivée des Arabes musulmans, au VII^e siècle, Muammar Kadhafi a rejeté leur culture pour pouvoir défendre la thèse d'une nation arabe et unie. *“Nous étions marginalisés”,* raconte Mazigh Buzakhar, président et membre fondateur de l'association Tira, également connue sous le nom de Mouvement culturel amazigh. *“On nous interdisait de parler et d'écrire notre langue.”*

Mentalités arabisées

Une famille dispersée



Depuis la révolution, leur drapeau bleu, vert et jaune orné d'un signe stylisé se vend au côté du nouveau drapeau libyen sur la place des Martyrs, à Tripoli. Leur langue, le tamazight, dont l'alphabet ressemble à celui du grec, est présente dans les nouveaux médias et sur les nouvelles stations de radio. Les Amazighs représentent environ 10 % des 6,5 millions d'habitants de la Libye. Selon l'Ecole des études orientales et africaines de Londres, on recense plus de 20 millions de locuteurs du tamazight en Afrique du Nord. Eparpillés dans des pays comme le Maroc, la Tunisie, l'Algérie, le Niger, la Mauritanie et le Mali, ils constituent l'une des ethnies les plus importantes du monde à ne pas avoir de pays. La situation des Amazighs de Libye est symptomatique des problèmes que divers gouvernements du Moyen-Orient rencontrent avec leurs minorités – des Baloutches et des Azéris en Iran aux Coptes en Egypte. Dans les pays qui ont vécu le "printemps arabe", la chute des régimes autoritaires a révélé des conflits ethniques, religieux et culturels. Selon Sara Aboud, historienne à l'université de Tripoli, Kadhafi a fait pression sur les chercheurs – y compris les étrangers – pour qu'ils récrivent l'histoire en disant que les Amazighs sont des Arabes. Dans les années 1980, beaucoup de militants amazighs ont été incarcérés et beaucoup ont disparu. Sous le régime Kadhafi, il suffisait de parler le tamazight pour être torturé ou exécuté. *"La culture amazigh était taboue, explique Mazigh Buzakhar. Kadhafi voulait un pays homogène."* Les noms amazighs n'étaient pas non plus admis dans les registres d'état civil. *"A cette époque, le plus sûr moyen de préserver notre culture était de la garder chez nous",* observe Sara Aboud.

Après avoir subi des années de répression, de nombreux Amazighs – originaires notamment des montagnes Nafousa – se sont joints aux forces de la révolution et un certain nombre d'entre eux ont participé à la libération de Tripoli. Mais alors que la Libye réécrit sa Constitution, Mazigh Buzakhar et Sara Aboud craignent que le nouveau texte ne fasse l'impasse sur les droits et la langue des Amazighs. Des manifestations ont déjà eu lieu pour demander que la nouvelle Constitution reconnaisse la culture amazigh et que le tamazight devienne la seconde langue de Libye. *"Les mentalités restent arabisées",* souligne Sara Aboud.

C'est aussi l'avis de l'analyste Mohamed Eljarh, qui écrit sur le portail *Middle East Online* : *"L'idée de diversité est étrangère à la Libye et aux Libyens. Certains de mes amis arabes considèrent la reconnaissance de la culture et de l'identité amazighs par la Constitution comme une menace pour l'autorité et le contrôle arabes dans la région, et, par conséquent, pour l'existence de l'identité et de la culture arabes. Beaucoup d'Amazighs avec lesquels je me suis entretenu craignent que le reste de la population ne reconnaisse pas le rôle qu'ils ont joué dans la révolution libyenne. Le Conseil national de transition a vaguement promis, à maintes reprises, que les droits des Amazighs seraient garantis et préservés sans condition."*

Enseigner le tamazight

Les Amazighs ont déjà manifesté à plusieurs reprises pour revendiquer de nouveaux droits. Beaucoup d'entre eux fondent leurs espoirs sur ce qui s'est passé au Maroc, où le tamazight est reconnu par la nouvelle Constitution et où une chaîne de télévision amazigh diffuse ses programmes dans les pays voisins. Mais, dans un pays comme la Libye, toujours aux prises avec des conflits, il y a bien d'autres priorités. Le nouveau gouvernement ne parvient pas à contrôler les milices – y compris celles qui travaillent pour lui sous la houlette du ministère de l'Intérieur. Il doit faire face à des divisions tribales et régionales de plus en plus marquées, reconstruire l'économie et former une équipe qui fonctionne.

Cependant, les signes d'un renouveau culturel sont désormais évidents. Avant la révolution, c'était seulement dans des zones isolées que les habitants pouvaient affirmer ouvertement leur culture amazigh. *"Mais nous nous sommes battus",* commente Sara Aboud.

Cette année, au moins une école, située dans le Sud, commencera à enseigner le tamazight. Avec l'apparition de drapeaux amazighs dans les stands et du tamazight dans les kiosques à journaux, un changement se fait jour dans l'attitude libyenne. *"Beaucoup de Libyens commencent à prendre conscience [de notre existence] et nous demandent ce que signifie 'Amazigh' [Berbère libre]",* se réjouit Mazigh Buzakhar. Et Sara Aboud renchérit : *"C'est tout nouveau, mais nous avons parcouru un long chemin. Maintenant, je suis fière de dire que je suis amazigh. Et je peux brandir fièrement mon drapeau."*

REPÈRES — Le goût de la liberté

Fin septembre 2011, les Berbères libyens se réunissaient à Tripoli dans le cadre d'un congrès national – une première dans ce pays. Ils ont demandé que leur langue, le tamazight, bénéficie du statut de langue officielle. Cette conférence a été suivie d'une journée de manifestation et d'une soirée musicale où la culture et le drapeau amazighs étaient à l'honneur. Il y a quelques semaines encore, le seul fait de parler le tamazight en public conduisait en prison.

Le 25 novembre 2011, des manifestations à Tripoli dénoncent la poursuite de la marginalisation des Amazighs. Les organisations berbères restent mobilisées pour réclamer la reconnaissance officielle des droits de leur communauté dans la nouvelle Constitution, dont la rédaction incombe au Congrès général national (CGN), élu le 7 juillet dernier. En attendant, le bastion amazigh de Jadou a accueilli du 7 au 9 novembre un festival consacré à la culture berbère et organisé par des organisations locales en collaboration avec le ministère de la Culture, rapporte le **Libya Herald**. *"Le président du CGN, Mohamed Magarief, venu sur place le 9 novembre, a affirmé dans un discours émouvant que la nouvelle Constitution devra tenir compte de la diversité des composantes de la société libyenne. Il a affirmé que la reconnaissance officielle de plus d'une langue n'est pas susceptible de porter atteinte à l'unité nationale",*

poursuit le quotidien. L'événement, qui a attiré de nombreux visiteurs venant de régions non amazighs, a été couvert par la télévision nationale, Libya TV, précise encore le Libya Herald.

[The National](#) | Terry Friel | 7 Décembre 2012 | [O](#) [Réagir](#)

A LIRE ÉGALEMENT

ÉCONOMIE • Le Vatican, interdit bancaire [Courrier international](#)

INDE • Affaire du viol : l'hommage de 600... [Courrier international](#)

INSOLITE • Les ponts de l'angoisse [Courrier international](#)

JAPON • Le thon rouge le plus cher de l'Histoire [Courrier international](#)

AFFAIRE DEPARDIEU • Ne lui jetons pas la pierre ! [The Irish Times](#)

 powered by plista



© Courrier international 2013 | Fréquentation certifiée par l'OJD | ISSN de la publication électronique : 1768-3076